

Equipements culturels

Quand le théâtre devient boulevard

A Lieusaint, Cachan et Freyming-Merlebach, lumière sur des salles de spectacle qui se transforment en scènes de la vie urbaine.

Avec la rénovation de nombreux théâtres, le secteur du BTP a du pain sur les planches. Celui du Châtelet, à Paris, ouvrira en septembre après une remise aux normes de sécurité et d'accessibilité. D'autres ont choisi de changer totalement de décor afin d'accueillir les artistes et le public dans de meilleures conditions de confort. C'est le cas du Mallion, à Strasbourg, qui achèvera son chantier de reconstruction dans les prochains mois.

« En France, la puissance publique reste attachée à la réalisation de bâtiments culturels comme les salles de spectacle, relève l'architecte Dominique Coulon. Elles sont l'œuvre d'architectes, de scénographes et d'acousticiens qui travaillent de concert pour livrer un résultat optimum. Si la magie opère entre la scène et la salle, les artistes le ressentent tout de suite. »

Des lieux de ville. Le lieu de théâtre n'est désormais plus le seul moment où les théâtres s'animent. Durant la journée, nombre d'entre eux deviennent de véritables lieux de ville. On y vient déjeuner entre collègues, visiter une exposition entre amis et même faire son marché en famille, comme au Théâtre-Séniat à Lieusaint, en Seine-et-Marne (lire ci-contre).

Jean-Michel Puiffe, son directeur depuis 2001, s'est inspiré du Lieu unique de Nantes, certes aussi bien pour sa scène nationale que pour son restaurant au bord de l'eau. « Le théâtre n'est pas qu'une fabrique à spectacles, c'est aussi un point de convergence où des regards s'échangent et où la convivialité se partage, estime-t-il. Et en plus, à Séniat, notre scène est plus grande que celle du Châtelet ! » ■ *Mélissa Choisy*





Seine-et-Marne Du foyer à la rue intérieure

A Lisieux (Seine-et-Marne), depuis 2015, le Théâtre Sésart a fait son nid, et les oiseaux aussi. Leurs chants résonnent dans le Totom, qui signale l'entrée du restaurant homonyme et de la scène nationale. « Notre thermomètre est le nombre de billets de spectacles vendus, indique son directeur, Jean-Michel Puiffie. Pour cette quatrième saison, nous avons atteint 63 000 places, soit plus de 100 % d'augmentation par rapport à l'époque de notre ancien théâtre. Nous ne sommes pas plus doux qu'avant, mais les gens



viennent quand on fabrique un lieu beau et élégant dans un endroit qui ne sollicite pas a priori la beauté et l'élégance. »
« Programmation bis ». Le théâtre s'inscrit au cœur du Carré Sésart, pièce urbaine de 1,4 km de côté conçue par François Tirot pour accueillir le pôle économique de l'agglomération Grand Paris Sud. « Au concours, en 2009, nous disposions d'un carré de 80 x 80 m au sol et rien autour à quoi nous raccrochait, remarque Brunehilde Ezanno, architecte chez Chaux & Morel et Associés. Ce métal pas gagné d'avance de créer un centre urbain dans les champs. En partant de la cage de scène, nous avons sculpté un monolithe, puis enrobé le théâtre sous une peau en aluminium. » Le hall de 80 x 10 m fait office de rue intérieure où se tiennent expositions, brocants, marchés et cours de danse hip-hop. Selon Jean-Michel Puiffie, « cette programmation bis marche du feu de Dieu »!

- 1 - L'équipement propose théâtre, musique, danse et arts du cirque.
- 2 - Hors spectacles, le lieu est investi par des acteurs locaux qui organisent notamment des expositions. À l'image : des bikers.
- 3 - Le public patiente dans le hall avant d'entrer dans l'une des deux salles de la scène nationale, totalisant 1 227 places assises.
- 4 - Le patio est situé entre l'espace public et celui des artistes.

► **Maîtrise d'ouvrage :** SAN de Sésart. **Maîtrise d'œuvre :** Chaux & Morel et Associés, architectes. BCT - Igrec Ingénierie (TCE), Architecture & Technique (scénographe). Atec (économiste), Tribu (HCE), Aida (accueillant), Nouveau Bouyou (paysagiste), C&E Ingénierie (câbles), Hervé Aubert (concepteur lumière), Typomorpho (graphiste). **Surface :** 10 577 m². **Coût travaux :** 30 M€ HT. →



Val-de-Marne Lever de rideau sur le spectacle urbain

« Le théâtre Jacques-Carot est un pivot architectural qui structure notre cœur de ville, au croisement des quartiers, des transports et des activités », estime Héliène de Comarmond, maire de Cachan (Val-de-Marne).



Dédié à rouvrir ses portes en 2017 après que la salle de spectacles existante a été rénovée et une seconde créée.

« Il fallait redonner au théâtre un statut d'équipement public fort en assumant une architecture radicale »,

se remémore Guillaume Colbois, associé à Gaël Le Noutre et Vincent Bour au sein des Ateliers O.S Architectes.

Le parvis, lieu de représentation. Acte I : envelopper le théâtre d'un rideau de pierre. « Ce rideau se soulève et invite doucement le public à se diriger vers l'entrée », décrit Vincent Bour. Acte II : développer un foyer surdimensionné. « Positionné en vitrine sur la rue, il est un entre-deux, à la fois lieu de passage et de vie », explique Gaël Le Noutre.

Ce dernier précise qu'il fonctionne « pour les 7 à 77 ans », grâce au centre culturel communal et aux associations de quartier qui organisent divers événements (ateliers, expositions, lectures, concerts, repas, etc.). Le bar du théâtre sert aussi de cadre à des après-midi artistiques. Enfin, acte III : border le bâtiment d'un parvis-jardin. Conçu par la paysagiste Emma Blanc, « il est avant tout un lieu de rencontre », explique la maire de Cachan. Il est courant de voir les enfants à la sortie de l'école ou du collège s'y retrouver. Ce parvis peut aussi être utilisé comme un espace de représentation. Éclairé le soir, on peut s'y rassembler selon les besoins des artistes. Quelques spectacles se sont déjà tenus pour diverses fêtes. Le théâtre est pleinement intégré dans la ville et dans l'esprit des Cachanais. »

5 - Le théâtre invite le public à se glisser sous son rideau de pierre pour accéder aux deux salles de spectacles qu'il abrite.

6 - L'équipement et son parvis animent le centre-ville.

7 - Le foyer s'étire depuis l'entrée jusqu'à l'espace d'exposition, en passant par le bar-restaurant. Il crée un bardeau visuel qui cadre des scènes de la vie quotidienne.





► **Maîtrise d'ouvrage:** établissements publics territoriaux Grand Orly Seine Bièvre. **Maîtrise d'œuvre:** Ateliers O-S Architectes, architecte. BET: Batisser (structure), Lamoureux Acoustique (acousticien), Ducks Scène (scénographe), Nicolas Ingéneries (fluides), Emma Blanc (paysagiste). **Surfaces:** 1257 m² (salle), 3320 m² (boul). **Coût travaux:** 11,9 M€ HT.

« Les théâtres affichent la volonté d'ouvrir leurs halls à d'autres usages »



Entretien avec Pierre Jaubert de Beaujeu,
scénographe (Ducks Scène)

► Ducks Scène a participé à la rénovation du théâtre de Cachan (lire ci-contre). A quoi fallait-il veiller ?

Rénover un théâtre est un acte dangereux, car il peut y perdre son public et son « âme ». Nous devons donc faire preuve de délicatesse, en respectant l'esprit

du lieu et les habitudes des utilisateurs. A Cachan, le hall a toujours été très animé. Il ne fallait surtout pas cesser cela. Avec la mort de la billetterie physique au profit de l'électronique, les théâtres affichent la volonté d'ouvrir leurs halls à d'autres usages. Nous aimerions que le public puisse venir toute la journée et pas seulement le soir avant le spectacle.

► Quel rôle joue le scénographe dans la maîtrise d'œuvre ? Certains collent au scénographe l'étiquette de bureau d'études techniques. A Ducks Scène, nous envisageons le métier plus largement, au sein d'un trio collaboratif avec l'architecte et l'acousticien. En regardant les plans du projet, on réagit à ce qui fonctionne bien ou semble incongru, comme une allée centrale au beau milieu du parterre... On aime bien filer les architectes sur l'espace de la salle: la forme (symétrique ou non), l'ouverture sur la scène (avec ou sans cadre), la pente pour les sièges (plus ou moins raide), la position de la rigole (dans ou derrière le public), la présence de lumière naturelle ou non, etc. Nous donnons aussi des conseils sur la logistique. Car un théâtre s'apparente à une petite fabrique où se manipulent des objets relativement complexes avec une machinerie plus ou moins sophistiquée. Le problème, c'est que les scénographes ne sont pas assez nombreux en France. Nous sommes souvent sollicités par plusieurs architectes sur un même concours.

► Comment conçoit-on un théâtre ?

Sa conception s'approprie par deux bouts. D'un côté, les spectateurs: comment ils entrent, circulent, s'assoient, volent et entendent dans la salle. De l'autre, les artistes et les techniciens: comment ils travaillent sur le plateau et dans les coulisses. La scène est le lieu un peu mystérieux où tout se mêle. Le devant du plateau n'est plus forcément surélevé par rapport à la salle, mais de plain-pied afin d'améliorer la communication entre les deux. Et pour rapprocher encore plus le public des artistes, nous avons tendance à réduire la pente de la salle. Ainsi, les spectateurs se situent à la hauteur des protagonistes, et donc de la parole et de l'action. ► Propos recueillis par M. C.



Moselle

Le territoire sur le devant de la scène

Auparavant existait, à Freyming-Merbach (Moselle), le Théâtre de la médiathèque. Mais son sol s'effritait et ses murs se fissuraient à cause de la proximité avec d'anciennes mines de



houille instables. « On ne pouvait plus accueillir de jongleurs, ils couraient derrière leurs boîtes qui roulaient sur

la scène en pente », ironise sa programmatrice, Isabelle Loack. Maintenant existe Le Gouvry, diminutif d'Espace Théodore Gouvy, ouvert en 2017. « C'est un beau jouet dans lequel

on peut tout faire, s'enthousiasme la programmatrice. Le plateau fait la taille de celui d'un Zénith, et la salle de 700 places offre tout le confort visuel et acoustique nécessaire pour profiter pleinement des spectacles (théâtre, musique, humour). La fréquentation du public a été multipliée par deux la première saison, et celle de la deuxième continue de croître. »

• **Expressivité plastique.** Le Gouvry se situe près de la mairie et du centre-ville. Mais il a vocation à rayonner sur l'ensemble du territoire de la communauté de communes (33 000 habitants), et au-delà de la frontière franco-allemande toute proche. « Freyming-Merbach a été un Eldorado grâce aux houillères, mais elles ont fermé », déplore Gilles Poltm, directeur général des services à la communauté de communes. Cet équipement représente pour nous

un outil d'attractivité économique. » A ambition forte, geste architectural fort. Pour concevoir la salle de spectacles, Dominique Coulon s'est inspiré des chevalements de puits de mine qui dominent encore fièrement le paysage par leur échelle monumentale. « Le bâtiment, d'un blanc étonnant, assume son expressivité plastique et donne de l'emphase à ce qui ferait eau », affirme l'architecte. Le parvis, qui accueille aussi un terrain de pétanque, est recouvert de marbre de Carrare afin de « le rendre le plus noble qui soit ». Au sommet du foyer, une grande baie vitrée cadre la vue sur la ville et ses collines verdoyantes. « C'est un bâtiment qui interpelle, constate Isabelle Lorek. On reçoit beaucoup de visiteurs, d'étudiants en architecture et même le tournage du film "C'est ça l'amour" de Claire Burger, où le bar du Gouvry a servi de bibliothèque de musée. »





0



10

8 - La salle de spectacles est compacte pour que le public ne soit pas à plus de 20 mètres de distance des artistes. Les couleurs vives - rouge et orange - tranchent avec la blancheur de la façade.

9 - L'édifice se veut un phare dans la ville.

10 - L'équipement est entouré par la mairie, des logements et un ancien supermarché, dont le parking est utilisé par les spectateurs.

11 - De jour, comme de nuit. Le Gosvy se repère de loin.



11

► **Maîtrise d'ouvrage** : communauté de communes Freyming-Merlebach. **Maîtrise d'œuvre** : Dominique Coulon & Associés, architecte. BET : Batiserl Ingénierie (structure), Gilbert Joël (électricité), Solares Bauen (fluides, HQE), ES Economic (économiste), Euro Sound Project (acousticien), Changement à l'Vue (scénographie), Löffler Ingénierie (VRD), Bruno Kübler (paysagiste). **Surface** : 2 690 m². **Coût travaux** : 7,7 M€ HT.